

Rédigée en 1980 en collaboration avec J. Goy par M. Bouxin, conservateur du Musée St Rémi.

HISTOIRE DU SARCOPHAGE

Une tradition bien établie veut que ce sarcophage fut acquis et apporté d'Italie par le général JOVIN pour lui servir de sépulture. Flavius JOVIN, général romain d'origine gauloise, né à Reims, fut nommé Maître de la Cavalerie romaine en Gaule par l'empereur Julien (331-363) ; il conserva ce commandement sous Jovien (363-364) et Valentinien 1er (364-375). En 366, il battit à plusieurs reprises les Alamans et devint consul l'année suivante ; converti au christianisme il fit construire à Reims l'église des Saints Agricole et Vital où il fut inhumé à sa mort en 370. Au XIII^{ème} siècle le sarcophage fut conservé sur place dans la nouvelle église Saint-Nicaise; à la destruction de cette dernière, en 1800, on le transféra dans la nef de la Cathédrale puis dans l'ébrasement du petit portail latéral sud. Transporté en 1865 dans la chapelle basse de l'archevêché, il n'y demeura que jusqu'en 1896 pour être déménagé dans la galerie sud du cloître de l'Abbaye Saint-Rémi. Présenté en mai 1932 au Musée Saint-Denis il trouva sa place définitive le 14 juin 1958 dans le nouveau musée d'archéologie de Saint-Rémi de Reims.

DESCRIPTION

Taillé en marbre de Carrare, à Rome, vers 260 ap. J.C. le sarcophage a l'aspect d'une cuve monumentale quadrangulaire ; destiné à l'applique, seules trois de ses faces sont sculptées : la face principale, frontale, possède un très haut relief parfois proche de la ronde-bosse alors que les petites faces latérales sont traitées en très faible relief. La face principale est encadrée par deux pilastres décorés de rinceaux surmontés de la personnification d'un Fleuve; le pilastre de droite a disparu.

Le thème en est une chasse au lion présentée en deux épisodes ; le Maître de la Chasse, identifié au défunt, occupe le centre des deux scènes. A gauche, la préparation pour la chasse : le Maître en habit militaire, cuirassé portant la main à son glaive, debout, est entouré de valets qui l'aident à s'équiper; l'un coiffé d'une sorte de bonnet phrygien tient son cheval par la bride alors qu'un second, en arrière plan, semble lui tendre une pièce de vêtement. Au premier plan; un jeune enfant presque nu porte son casque.

A droite, se déroulant sur les deux tiers de la surface, se situe la scène de chasse elle-même: le Maître, ayant recouvert sa cuirasse d'une tunique à manches longues, monté sur un cheval cabré, transperce d'un coup de lance un lion qui assaille un valet tombé à terre; en arrière plan, un valet également à cheval prête main forte au Maître alors que deux autres valets à pied s'écartent du fauve. Entre les jambes des personnages, apparaissent, pêle-mêle, des trophées de chasses (cerfs, sangliers, etc ...) et des chiens de meute.

Les deux scènes sont à la fois séparées et liées par la présence d'un personnage féminin casqué et armé qui est la personnification de la Bravoure. Cette figure qui marque ainsi le passage entre la scène du départ et celle de la chasse, permet, d'autre part, de conserver une unité narrative et plastique à la frise car elle procède des deux scènes à la fois.

INTERPRETATION DE LA SCENE SCULPTEE

La chasse au lion est une allégorie mythologique très prisée dans l'art funéraire romain : l'affrontement de l'homme et du lion doit être compris comme l'épreuve du défunt face à la Mort; le triomphe sur cette dernière est conforté par la présence, aux côtés du héros, de Virtus, déesse guerrière que l'on peut considérer comme l'incarnation de la Force morale, de la Bravoure ou de la Vaillance du défunt. Ce thème fut repris par la suite, dans l'iconographie chrétienne où le lion devint l'instrument de l'épreuve du Jugement Dernier.

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- LORIQUE (H.).- Le Tombeau de Jovin à Reims.- T.A.R. n° 30, pp. 154-223, (publié en tiré à part, 3^{ème} édition en 1880).
- ANDREA (B.).- L'Art de l'ancienne Rome.- Paris, Mazenod, 1973.- pp. 296 à 303 et planche de photos n° 581 à 600 pour comparaisons.

REFERENCES AUX PUBLICATIONS DU CRDP :

- B 124.- Le Développement urbain de Reims dans l'Antiquité.- pp. 31 et 17

SARCOPHAGE DIT DE JOVIN

DECOUVERTE DE L'OBJET

Eglise Saints Agricole et Vital, faubourg St Rémi, Reims

NATURE ET ETAT DE L'OBJET :

Marbre de Carrare en très bon état, seuls manquent quelques détails et le pilastre d'angle droit.

PERIODE ET DATATION

PERIODE GALLO-ROMAINE 260/270 après J.C.

Dimensions : 2850 x 1480 mm

Echelle du dessin : 1/15

